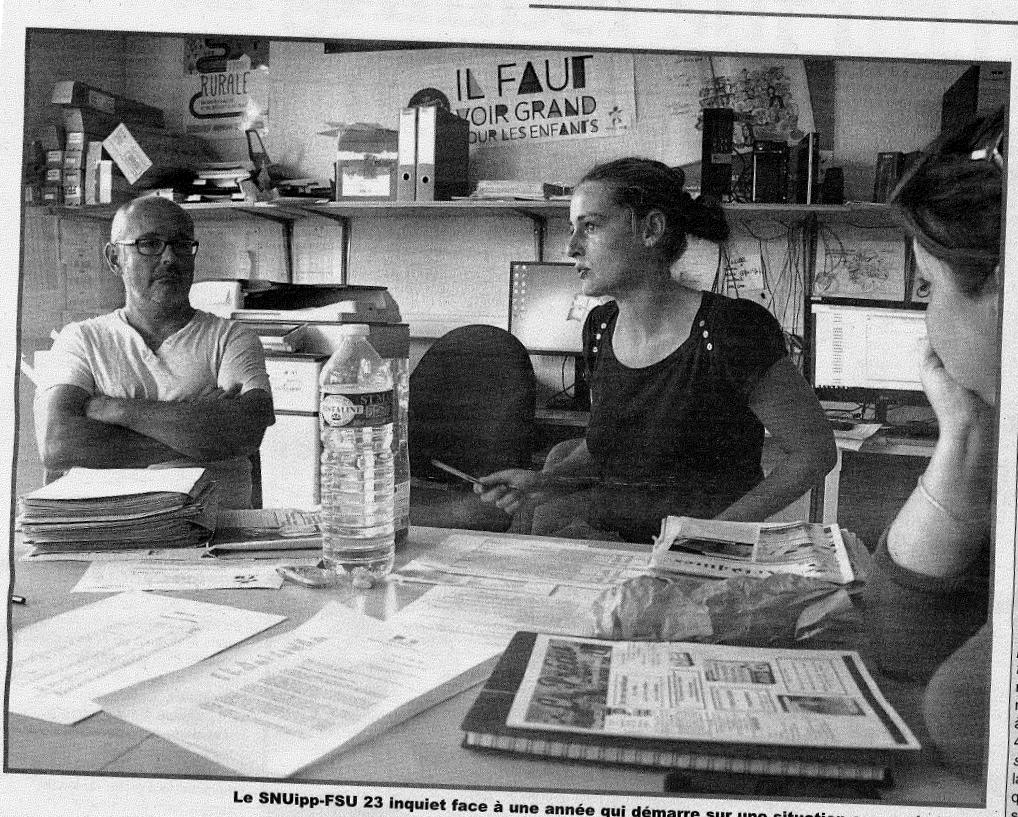
Echo de la Creuse du vendredi 1 septembre 2017

Éducation

Le SNUipp-FSU 23 l'avait annoncé au moment de la sortie, il le maintient à quelques jours de la rentrée : 16 postes étaient et sont restés vacants... une situation sans précédent dans le département qui n'augure rien de bon pour l'année à venir.



Le SNUipp-FSU 23 inquiet face à une année qui démarre sur une situation sans précédent.

Les remplaçants amputés dès la rentrée

Par Samuel Guillon

À la manière de la mention « peut mieux faire » sur un bulletin, l'idée que les records puissent être faits pour être battus a un petit quelque chose d'encourageant... Sauf quand, le souvenir d'une année scolaire calamiteuse (Rased démantelé, carte scolaire problématique et plus de 1.400 journées d'absence non-remplacées) encore frais, on se trouve à la veille de la suivante face à un gros trou : un contingent de remplaçants déjà bien entamé, 16 postes vacants (1) (contre 5 l'année dernière) et des besoins toujours loin d'être satisfaits...

Ces derniers restent les mêmes, les effectifs de Naillat et Saint-Victor restent surchargés, ceux de Faux-la-Montagne, qui justifierait l'ouverture d'une nouvelle classe de manière pérenne, donnent lieu à une classe supplémentaire renouvelée chaque année... laquelle est prise en charge par un remplaçant, à l'année... Le cas n'est pas unique et l'érosion dont souffrent les effectifs de remplaçants, inquiétante.

En juin, le SNUipp-FSU 23 alertait déjà l'administration d'une nouvelle catastrophe à venir... Au 31 août, le constat est le même : *« Six postes de remplaçants créés, c'est bien joli, mais dans la vraie vie, ça ne sert à rien s'ils ne sont pas pourvus. 16 postes sont restés vacants. »*

La raison de ce vide -alors que l'an passé, 18 personnes ont demandé la Creuse en vœu 1-, Stéphane Picout, secrétaire départemental de la FSU, le définit comme *« un mode de gestion volontaire académie. C'est une façon de maîtriser la masse salariale : les contractuels coûtent moins cher. » « J'ai peur aussi que ça marque la volonté d'anticiper les fermetures »*, complète Fanny Tissandier, co-secrétaire du SNUipp. *« Quand un poste n'a pas d'enseignant, sa fermeture fait moins de bruit... »*

> **« Il y a des collègues qui peuvent faire trois remplacements dans la journée »**
>
> Stéhane Picout

Côté syndicat, des questions : Quelles réponses pour les postes vacants ? Le département va-t-il faire appel à des contractuels ? Si oui, combien ? Sur quels postes ? Côté administration, le silence...

« Quand on envoie un mail, on a une réponse lacunaire et très tardive. On a l'impression qu'ils ne savent pas que le travail d'enseignant ne se prépare pas à la rentrée mais bien avant... », s'exclame Stéphane Picout qui affirme n'avoir aucun document de travail en amont des instances de début d'année prévues mardi. *« On navigue à vue. On n'a aucun document de travail et ce qui m'inquiète c'est de savoir si eux même en ont un... »*

Une rentrée du jour au lendemain qui ne dépareille pas, d'expérience, avec le reste de l'année. *« Il y a des collègues qui peuvent faire trois remplacements dans la journée »*, témoigne Stéphane Picout et de détailler l'exemple type : prévenu la veille, réorienté le matin à peine arrivé à l'école vers une autre estimée plus prioritaire puis une autre après un coup de fil à midi... *« Et derrière on peut dire qu'on a mis des remplaçants dans les classes... »* L'implication en souffre - à quoi bon préparer sa classe sachant qu'on fera son cours devant une autre - et par conséquent, la pédagogie aussi.

« Et puis il faut être costaud. Une classe de 25 en maternelle, il y a intérêt à supporter le déplacement parce qu'eux, ils sont à fond », complète Fanny Tissandier. Quant à avoir des données sur les arrêts maladies, peine perdue... Une situation sur laquelle le syndicat compte demander au CHSCT de se pencher.

QUELQUES REPÈRES

TEMPÊTE EN FORMATION

« Le point commun entre la rentrée en chanson et le CP à 12, c'est le pipeau », ironise Fabrice Couegnas pour le SNUipp 23. Suite aux annonces du recteur faites mercredis aux élus creusois, le syndicat précise que les deux CP à 12 de Bourganeuf existaient déjà l'an dernier. De plus, l'organisation proposée par le recteur ne constitue pas pour les enseignants le modèle qu'ils pensaient le plus pertinent. Le dispositif est assorti de séances de formation non remplacées : celui qui reste aura donc une classe à 24...

« Les formations, on n'a rien contre », rappelle Fanny Tissandier, *« mais pour beaucoup, une formation sur l'accueil élèves en situation de handicap, serait plus utile. La question du handicap a été définie comme une priorité... Nous, on déplore un refus massif qui a été opposé aux enseignants qui voulaient partir en formation, l'an dernier, faute de remplaçant. »* Cette formation dispensée au niveau national et donc essentiellement à Paris, Bordeaux... et s'étale sur 400 heures. D'où le *« refus massif »*... Il ne s'agit toutefois pas de la seule concernée, sur la cinquantaine de formations proposées, seules deux n'ont pas été sujettes à perturbations.